

Le Temps

I. Le Temps. 1931-07-15.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Chronique

LA SOIRÉE DE TÊTES

La maîtresse de la maison était coiffée d'une perruque rousse. Elle portait une robe courte, évasée, rouge comme du sang, et décolletée entre des manches bouffantes. Elle avait ainsi une figure de clownesse foraine, séduisante et comique à la fois, et pleine de grâce. Elle me dit qu'elle représentait Grille d'Égout et je lui dis que c'était un peu comme moi-même. Combien cette année 1930, qui était le thème du déguisement, avait déjà sombré dans la mer sans rivages. Une insouciance jeunesse s'imaginait que le fameux quadrille du Moulin-Rouge était dans en robe courte. Hélas ! l'atrocité ! Il y fallait des jupes longues, tenues à pleines mains et déployées en dais, sur les jupons de mouseline.

C'est une étrange sensation que d'avoir vécu sans le savoir dans un temps si poétique. Comme j'étais de retrouver le goût de cette poésie perdue, mon regard suivait le contour du chapeau de la goumme, et c'était un chapeau immense et compliqué. « Qui sait ? me disais-je. Des coiffes gens, dans deux siècles, réverront peut-être devant les images d'Allice de Tender, comme nous rêvons devant des Watteau ou devant des Longhi. Cet air de danseuse mécanique et de bébé anglais, la robe de cette capeline, ces jambes gantées de soie (comme on disait), est aspect de fleur et de toi, cette agitation, ces paroles provocantes, ce va-et-vient sur la scène, ce pied lancé au-dessus de la tête, tout cela fait une figure de tête qui a l'air d'un esprit qui se débâille, espérant pour quelle erreur avez-vous été condamné à chanter ces inepties ? Un rythme inflexible, comme un châtiment, soumettait votre corps charmant à des contorsions indécentes. Vous disiez des choses tellement bêtes qu'on y reconnaissait une punition du ciel. Vous ne paraissiez point vous apercevoir de l'absurdité de vos gestes et de vos discours. Car jamais vous ne reconnaîtrez la tête d'âne. Dans ce costume extravagant, que des courtisanes folles avaient fait avec des plumes, de l'or, de la mouseline et des fils de laiton, conduite par la musique des supplices, les yeux fixés comme une ombre qui rêve, vous étiez diabolique, chahutante et impassible. »

Cependant les spectateurs aux longues robes écoulaient la musique en faisant battre mollement des éventails d'autrefois. Elles étaient déjà accoutumées à leur travestissement, elles retrouvaient les gestes qu'elles n'avaient eus que dans le décor de la danse. Une âme assortie vient avec la parure. Et peut-être toute la littérature dépend-elle de la façon dont les femmes se déguisent, comme dit Dumas, en sonnettes ou en parapluies. La femme-sonnette a régné de 1820 à 1870. Mais pensez que c'est une femme qui, à cause de sa nature de cloche, ne peut faire aucun mouvement vif, irrégulier et imprévu. Elle cartonne. Elle se lève, vous une femme en crinoline se lève, tout en se balançant sur le pied des grands pas, se tourner, tomber à genoux ? Il lui faut rester assise, dans son fauteuil. Toutes ses armes sont dans la voix, dans le regard, dans un geste de la main. Il faut qu'elle soit intangible, ou elle est perdue. C'est une place forte, dont la citadelle est sans défense. Aussi que de fossés, que de travaux à distance ! On ne l'approche jamais. On ne se déclare qu'à genoux. Comme les assignats respectueux, elle a une arme terrible, l'indignation, qui est prompt, coupante, moqueuse, pleine de mépris. Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée sur un tableau charmant de cette époque. Si l'amoureux exaspéré se souvient qu'il a été hussard et menace de donner l'assaut, avec quel dédain on lui répond qu'on va sonner la femme de chambre, et qu'apparemment elle pourra lui répondre. Tantôt railleuse, tantôt indignée, la jeune femme se défend avec une bêtise et une dignité de laide. Question de toilettes. Les papiers, les fausses, hanches, les crinolines et les tournures, en obligeant les femmes à user de toutes les ressources de la coquette et de la finesse, leur ont donné de l'esprit. L'art de Marivaux et celui de Musset n'ont pas d'autre origine.

Une femme en robe unie et courte, et qui est elle-même leste et dégagée, n'a pas besoin de tant de façons pour rester maîtresse d'elle-même. Elle se lève, elle se dérobe, elle est inaccessible. Les hommes ne lui servent de rien. Elle n'aura donc pas de conversation. Le Directeur de l'Empire ont été une époque de robe à chemises et de robe inflexible. On n'a plus d'autant de la nôtre. C'est la faute de Patou et de Chanel. Car la nature ne fait rien d'inutile, et l'esprit ne vient aux filles que quand elles ont besoin. On juge si le ciel prendra la peine de leur en donner, quand elles vivront en pyjama comme elles le font maintenant sur les plages, et qu'elles se gardent des entreprises par cet ingénieux emploi du mimétisme.

J'échangeais ces propos avec un faux grand, sanglé dans une tunique verte et dont les yeux clairs luisaient entre la double broderie des courcils et des favoris. « Votre théorie, me dit-il, est la chose de choses. C'est un qui rentre dans l'ordre des choses. C'est un qui thèse qui dispense de beaucoup d'autres, et cet esprit d'économie est le premier mérite des hypothèses. L'adaptation des sentiments aux nécessités du costume, ou d'une manière générale l'adaptation quelle qu'elle soit, fait le fond même de la nature humaine. Prenez garde cependant que vous allez tomber dans d'étranges difficultés. Voici que les femmes comme elles le font, se résignent, à de longues robes. Vous voulez vous en occuper, qu'à midi sportives et vertueuses, sentimentales et fragiles après le coucher du soleil ? — Cet arrangement n'est pas déplaisant, répondis-je. Il entraîne des débats de conscience dont le rythme est alterné. Cydalise sait qu'elle a robe de dentelle noire elle est tendre jusqu'à la faiblesse. Mais elle est en même temps bien rassurée. Car elle a pour le matin un petit veuve invulnérable. Cette vertu même qui l'a tend à l'aurore ne lui pèse point. Car elle sait

qu'elle est écrit trop haut ; le timbre de son interprète se confond parfois avec celui du monologue de Yann. Des rythmes pressants et bien gradués, le début fauve de la prière qui, par la suite, monte et s'effrite selon une courbe finement mesurée, ont fait une impression profonde sur l'auditoire. M. Jacques Dupont fera franchise figure sur la scène lyrique, où un brillant dessin lui est réservé. Il mériterait déjà la récompense supérieure au concours précédent. Dans l'exceptionnelle unanimité qui s'est faite sur son nom, il y a un juste sentiment de réparation. Pour tenir le rôle d'Eva, Mme Ritter-Champi a rendu son grand art humain, touchant. M. Joutate s'est montré purement admirable dans le rôle de Yann. Sous les traits de Joël, M. Roger Bourdin n'était pas inférieur à ses partenaires. Aidé du jeu agile et sensible de Mlle Henriette Rogé, M. Jacques Dupont accompagnait en virtuose au piano ses interprètes. Mlle Desportes, élève de MM. Paul Rosta et de Jean Gallon, a obtenu, dans le premier second grand-prix, une cantate très concise, est incontestablement l'œuvre d'une artiste. Elle tient au goût le plus fin. On y discerne je ne sais quel envolé, d'aisé, d'élegique. On dirait, dans certains coins, de la tapisserie, de la broderie, de la dentelle. C'est néanmoins tout autre chose qu'un travail de dame. Mlle Desportes peint à ravir. Ses compositions sont comme une à chaque fois. Parmi ses camarades, elle est la seule à avoir de la poésie dans l'Anglais. On faisait vibrer plusieurs tons sous un même accord. (Les cinq autres concurrents se sont contentés d'évoquer l'Anglais par un son unique, double ou triplié à une ou deux octaves.) Sa débouche, d'un pittoresque détail harmonique, est délicatement traitée. Le rôle d'Eva est orné de la grâce la plus pure. Par contre, le rôle de Joël est écrit trop haut, et de même que dans la partition de L. Joutate, on y remarque un *sol* aigu, qui est au moins inattendu dans un rôle de basse. Mlle André Famin, qu'on regrette de n'avoir pas entendue depuis de longues années, a tenu avec autant d'émotion que d'éclat le rôle d'Eva. M. Louis Arnould s'est acquitté avec une musicalité parfaite de la tâche qui lui avait été assignée de figurer Yann. M. Martial Singher s'est tiré avec une autorité aisée de tous les dangers que présentait le rôle de Joël. Mlle Yvonne Desportes s'est déjà adjugé, aux derniers concours du Conservatoire, l'unique premier prix de composition musicale. Elle a

FEUILLETON DU Temps

DU 15-16 JUILLET 1931

CHRONIQUE MUSICALE

tion ? Eva hereo son enfant en chantonnant une complainte ancienne. Le jeune marin ouvre brusquement la porte. Fouche, il le son barda dans un coin. Enfin il a accompli l'acte qui lui coûtait tant. Cette nuit, lorsque le brick aura levé l'ancre, Yann ne sera plus qu'un déserteur. Mais le charme n'est pas rompu qui le lie de toutes ses fibres à « l'ensorcelleuse », à la mer. Eva a beau presser tendrement son mari, lui dire qu'elle le aime, elle ne peut que se résigner à la région inconnue où se résignent, Yann tremble de crainte. Ses alarmes retentissent quand la cloche fait retentir le premier signal de départ. Une vision antique de l'océan empêche son regard halluciné. Soudain arrive le vieux Joël. Il a élevé Yann qui avait perdu ses parents, dès l'enfance. Il croyait lui avoir communiqué son amour de la mer. Bien plus, il avait juré au lit de mort du père de Yann que l'orphelin resterait toute sa vie dans la marine. Il ne s'est pas tenu à ses engagements. Il s'est renfermé dans une sphère étroite, surveillée. Ses membres de l'Institut lui ont-ils décerné à l'unanimité le premier grand-prix de Rome ?

Un intérêt moins élevé s'attache évidemment à la récente cantate de M. Jacques Dupont, élève du regretté Paul Vidal, de MM. Henri Büsser, Noël Gallon et Marcel Samuel-Rousseau. Sa composition est solidement établie, d'une ampleur large et sûr, d'une pénétrante recherche harmonique. D'une intensité dramatique soutenue. Remarquons toutefois que la berceuse d'Eva n'est pas dans le style populaire désirable. La musique pourrait s'appliquer à un tout autre texte. Par ailleurs, le rôle

de Joël est écrit trop haut ; le timbre de son interprète se confond parfois avec celui du monologue de Yann. Des rythmes pressants et bien gradués, le début fauve de la prière qui, par la suite, monte et s'effrite selon une courbe finement mesurée, ont fait une impression profonde sur l'auditoire. M. Jacques Dupont fera franchise figure sur la scène lyrique, où un brillant dessin lui est réservé. Il mériterait déjà la récompense supérieure au concours précédent. Dans l'exceptionnelle unanimité qui s'est faite sur son nom, il y a un juste sentiment de réparation. Pour tenir le rôle d'Eva, Mme Ritter-Champi a rendu son grand art humain, touchant. M. Joutate s'est montré purement admirable dans le rôle de Yann. Sous les traits de Joël, M. Roger Bourdin n'était pas inférieur à ses partenaires. Aidé du jeu agile et sensible de Mlle Henriette Rogé, M. Jacques Dupont accompagnait en virtuose au piano ses interprètes. Mlle Desportes, élève de MM. Paul Rosta et de Jean Gallon, a obtenu, dans le premier second grand-prix, une cantate très concise, est incontestablement l'œuvre d'une artiste. Elle tient au goût le plus fin. On y discerne je ne sais quel envolé, d'aisé, d'élegique. On dirait, dans certains coins, de la tapisserie, de la broderie, de la dentelle. C'est néanmoins tout autre chose qu'un travail de dame. Mlle Desportes peint à ravir. Ses compositions sont comme une à chaque fois. Parmi ses camarades, elle est la seule à avoir de la poésie dans l'Anglais. On faisait vibrer plusieurs tons sous un même accord. (Les cinq autres concurrents se sont contentés d'évoquer l'Anglais par un son unique, double ou triplié à une ou deux octaves.) Sa débouche, d'un pittoresque détail harmonique, est délicatement traitée. Le rôle d'Eva est orné de la grâce la plus pure. Par contre, le rôle de Joël est écrit trop haut, et de même que dans la partition de L. Joutate, on y remarque un *sol* aigu, qui est au moins inattendu dans un rôle de basse. Mlle André Famin, qu'on regrette de n'avoir pas entendue depuis de longues années, a tenu avec autant d'émotion que d'éclat le rôle d'Eva. M. Louis Arnould s'est acquitté avec une musicalité parfaite de la tâche qui lui avait été assignée de figurer Yann. M. Martial Singher s'est tiré avec une autorité aisée de tous les dangers que présentait le rôle de Joël. Mlle Yvonne Desportes s'est déjà adjugé, aux derniers concours du Conservatoire, l'unique premier prix de composition musicale. Elle a

été moins favorisée au concours de Rome. Il est vrai qu'elle avait affaire à forte partie. Elle n'en demeure pas moins une musicienne d'une classe vigoureuse et profond de la mer plane sur tout le parti. Elle a tenu le rôle de l'ensorcelleuse avec une puissance et une autorité qui ont fait de son rôle un rôle de premier ordre. Elle a tenu le rôle de l'ensorcelleuse avec une puissance et une autorité qui ont fait de son rôle un rôle de premier ordre.

ingénuement inspiré en rappelant cette berceuse à la fin de sa partition. Il a compris avec émotion que la malheureuse Eva n'aura pour consolation, après le départ de Yann, que son enfant. D'autre part, le début du récit de Joël, accompagné en quatuor à découvert, évoque curieusement, irrésistiblement, la Bretagne, Mlle Anne-Marie Dubois a vaillamment défendu le rôle d'Eva. M. Narçon a fait preuve de sa maîtrise couturière. M. Jean Planel a été un Yann assez timide.

Chacun des candidats arriva au concours de Rome avec de nombreuses couronnes. Mlle Rogé était titulaire de six premiers prix pour l'harmonie, le piano, la fugue, l'accompagnement, l'orgue, le chant et la musique. M. Messiaen avait obtenu sept premiers prix (accompagnement, fugue, orgue, composition et histoire de la musique). Mlle Desportes avait trois premiers prix (harmonie, fugue et composition). Enfin, les trois autres s'étaient vu décerner le premier prix d'harmonie et M. Jacques Dupont, pianiste renommé, avait été jugé digne du prix triennal Diémer. Comme on l'a vu, tous ces candidats ont, à des degrés divers, des qualités estimables. Bons compositeurs plutôt que musiciens inspirés, ils ont des talents de labeur et de composition. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement un modèle. Grâce en soient rendus aux professeurs, artistes, Gratiès, polis, trainants, Eva, Yann et Joël s'en sont si bien rejoints leur rude simplicité. Que si l'on veut avoir une idée juste de l'Armorie, il n'est encore que d'entendre le Pays, de M. Remy Ripart et Charles Le Goffic, ou de relire le Livre de l'Émergence, de M. André Suarès. Dans toute cette bigarrure, il reste (quoique le dernier comble) une place pour la composition musicale peut-être prochainement